

Inventaire des cavités

n° 1000 à 1049

Mise à jour : 20/11/2010

Légende

- 321** : Fiche non publiée
322 : Fiche déjà publiée dans une mise à jour précédente
✓**323** : Fiche faisant l'objet de la mise à jour.

1000	1025
1001	1026
1002	1027
✓ <u>1003</u>	1028
1004	1029
1005	1030
1006	1031
1007	1032
1008	1033
1009	1034
1010	1035
1011	1036
1012	1037
1013	1038
✓ <u>1014</u>	1039
1015	1040
1016	1041
1017	1042
1018	1043
1019	1044
1020	1045
1021	1046
1022	1047
1023	1048
1024	1049

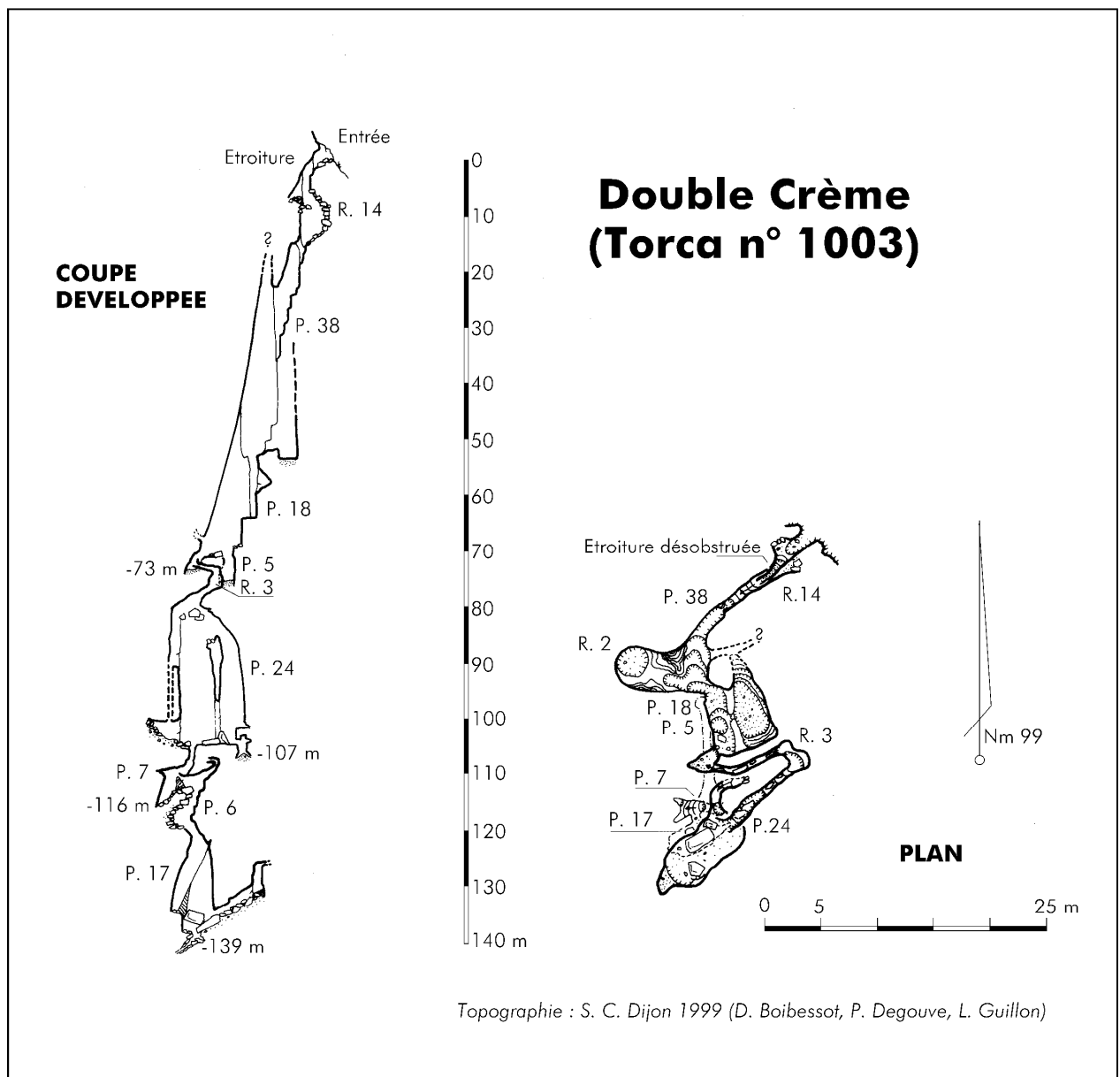
• 1003 (SCD) : Torca Double Crème

Commune : Arredondo
x : 446,29 ; y : 4790,605 ; z : 630 m (zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2
Situation : La torca s'ouvre en rive gauche du vallon central parmi les trois qui donnent naissance au canal del Ordillo, une cinquantaine de mètres en amont de leur confluence. L'entrée se situe juste au bas du lapiaz.

Description : La torca Double Crème débute par une insignifiante fissure de lapiaz qu'il a fallu agrandir pour permettre le passage. Un fort courant d'air soufflant s'en dégage. Le premier puits (14 m) est

étroit sur les premiers mètres. Il ne nécessite pas d'équipement car des blocs coincés dans la diaclase forment de petites paliers qui facilitent la descente. Quelques mètres seulement le sépare du second puits (38 m). Celui-ci est tapissé de mond-milch, phénomène qui est à l'origine du nom évocateur de la cavité. Tout au long de la descente, les proportions ne cessent de croître. Au bas, un large palier se prolonge jusqu'à un ressaut de 2 m entièrement colmaté. Sans quitter la corde, on aborde ensuite un puits de 18 m au bas duquel le conduit se dédouble. En poursuivant la descente on butte 5 m plus bas sur une rotonde entièrement colmatée par de l'argile. En revanche, si l'on abandonne la corde pour aller au fond de la diaclase, on ne tarde pas à rencontrer un petit ressaut (3 m) suivi d'un méandre encombré de gros blocs d'où provient une bonne part du courant



d'air. Après une petite dizaine de mètres de reptation, un nouveau ressaut se présente (3m). Puis un court méandre descendant rejoint le sommet d'un vaste puits de 24 m (10 m x 4 m). La suite se situe juste au bas de la corde, sous de gros blocs effondrés. Un petit puits de 7 m aboutit dans une salle modeste (6 m x 4 m) occupée en son centre par un amas de blocs. Dans l'axe du puits, il est possible de descendre plus profondément le long de la paroi (R.2, R.7, R.4). Malheureusement, le fond est entièrement impénétrable. La suite se trouve à l'autre extrémité de la salle. Une désobstruction a du être menée pour permettre le passage entre les blocs (P.6). Au bas, on retrouve des proportions plus convenables dans un ultime puits de 17 m. Le fond de ce dernier, malgré une tentative de désobstruction, est entièrement colmaté par les éboulis et l'argile (-139 m). A ce niveau, le courant d'air est quasiment inexistant.

Le courant d'air violent constaté à l'entrée semble provenir de plusieurs endroits répartis le long de la fracture qui a permis le creusement de ce gouffre.

Toutes nos recherches pour localiser une origine précise, susceptible de nous indiquer une suite sont restées vaines.

Développement : 190 m ; dénivellation : -139 m

Niveau géologique : 4

Historique des explorations : Découvert par le S. C. Dijon en juillet 1999 au cours d'une prospection collective, le gouffre est exploré aussitôt jusqu'à -75 m, après une désobstruction à l'entrée (D. Boibessot, P. Degouve). En octobre de la même année, deux sorties sont consacrées à la poursuite de l'exploration et la topographie (D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Guillon, L. Guillot).

Topographie : S. C. Dijon 1999

Résurgence présumée : Cubiobramante

Bibliographie principale :

- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick (1999) : *Compte rendu des explorations du Spéléo-Club de Dijon sur le massif de Porracolina (1997 à 1999) - Rapport pour la C.R.E.I. (FFS)*

• 1014 (SCD) : Torca .

Commune : Arredondo
x : 446,01 ; y : 4791,415 ; z : 590 m (zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-28 ; carte spéléologique n° 2
Situation : Garma de Vergaz - Situé en plein la-piaz, le gouffre s'ouvre au bord d'une dépression, à la base d'un petit redan rocheux.

Description : Un premier ressaut d'une dizaine de mètres conduit au sommet d'un puits de 27 m. Un gros bloc en barre l'accès et oblige à emprunter le fond de la diaclase (P.6) avant de rejoindre le puits proprement dit (P.20). A -40 m, celui-ci débouche dans une belle salle occupée par un éboulis très pentu. Au bas de celui-ci, un passage bas a été désobstrué et donne accès à une galerie (base de puits, -

52m) spacieuse et parcourue par un léger courant d'air aspirant. Très rapidement, le sol composé d'un épais remplissage morainique remonte jusqu'à une nouvelle base de puits. Les ruissellements provenant de ce dernier ont creusé un petit ressaut dans ce remplissage. Le courant d'air s'y engouffre, mais le passage est impénétrable et une désobstruction serait assez peu commode.

Léger courant d'air aspirant. Des ossements d'ours et de cervidés ont été découverts au niveau de l'étréouiture désobstruée.

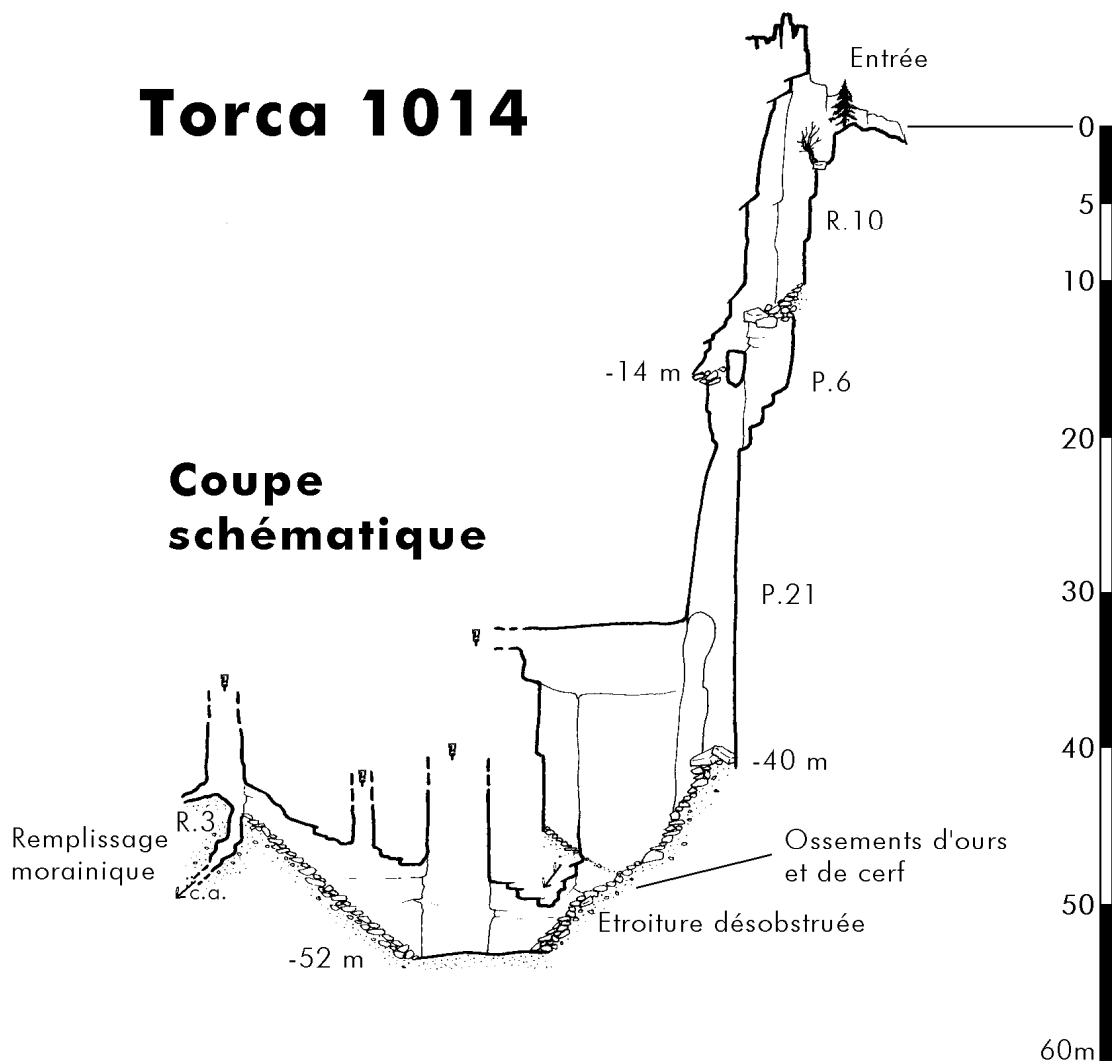
Développement : 80 m ; dénivellation : -52 m
Niveau géologique : 3

Historique des explorations : Découvert par le S.C.Dijon en novembre 1999, le gouffre est exploré le 17 avril 2000 (P. Degouve et D. Dulanto).

Topographie : Croquis S. C. Dijon 2000

Torca 1014

Coupe schématique



Topographie : S. C. Dijon 2000 (P. Degouve, D. Dulanto)

Résurgence présumée : Cubrobramante

Bibliographie principale :

- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick (1999) :
*Compte rendu des explorations du Spéléo-Club
de Dijon sur le massif de Porracolina (1997 à
1999) - Rapport pour la C.R.E.I. (FFS).*